



Saga Classic fait partie du groupe RCM et c'est au Poiré-sur-Vie, dans leurs superbes locaux, que les festivaliers de la 8^e édition se sont retrouvés, tôt le samedi matin.



Nous sommes accueillis par Christophe (à droite) et Louis (à gauche) qui animent la structure Saga Classic, bien connue des amateurs européens de Mercedes-Benz.

Le break 300 TD (W123) d'Étoiles Passion est bien au rendez-vous, en provenance directe de Nîmes. Avouez qu'il est très, très chouette !



8^e Festival Étoiles Passion *Journée des patrimoines*

SI LA JOURNÉE DU PATRIMOINE A RÉELLEMENT EU LIEU LE WEEK-END PRÉCÉDENT, LE 8^e FESTIVAL ÉTOILES PASSION A BIEN MIS À L'HONNEUR, LE 23 SEPTEMBRE DERNIER, TROIS SUPERBES PATRIMOINES : AUTOMOBILE D'ABORD, GÉOGRAPHIQUE ENSUITE, GASTRONOMIQUE ENFIN. RETOUR SUR UNE BELLE JOURNÉE.

Texte Philippe Aquebon - Photos NK Classic Cars - Philippe Aquebon

Pour cette 8^e édition, nous avons mis le cap sur la Vendée. Et sur le coup de 8 h 30, samedi matin, alors que la météo, si elle n'était pas encore ensoleillée, était au moins clémente, les premiers festivaliers ont pointé le bout de leur calandre étoilée au point de rendez-vous, fixé chez Saga Classic, la branche véhicules de collection du groupe SAGA, établie au Poiré-sur-Vie, au sein du siège du groupe RCM, à quelques tours de roue de La Roche-Sur-Yon.

Nous avions volontairement peu communiqué sur le programme de la journée pour réserver quelques surprises aux participants. À son arrivée, chaque voiture était enregistrée et recevait un numéro adhésif à coller sur le haut du pare-brise en vue du concours d'état. Christophe Relandeau et Louis Moneger – sans oublier « JC » –, les maîtres des lieux, avaient déjà positionné une belle R107 bleue sur l'allée principale pour aider les participants à se garer correctement. Et Julien Vely, de Mercedes-Benz France, qui avait eu la gen-

tillesse de nous rejoindre avec une somptueuse Mercedes-AMG S63 e-Performance, l'avait royalement garée à côté de l'entrée principale, en compagnie de la non moins somptueuse 250 SE (W108) de Saga Classic. Au moins le décor était-il planté. Les conversations allaient déjà si bon train autour des voitures – surtout après l'arrivée de la fière armada des W124 – que nous avons eu quelques difficultés à diriger les festivaliers vers le petit-déjeuner. Il était pourtant particulièrement attendu par certains lève-très tôt ! En entrant dans le bâtiment, première surprise de taille avec le magnifique autobus à impériale transformé en bar. Sans oublier la présence de plusieurs autos emblématiques comme un Land Cruiser préparé pour le prochain Rallye Dakar, deux coupés AMG GT, un coupé C107 reconstruit pour courir les rallyes historiques ou encore une splendide « Pagode ». Croissants, pains au chocolat et espressos engloutis, tout ce petit monde se retrouve dans l'amphithéâtre (oui, oui !) pour une présentation rapide du déroulé de la journée. Puis, dans la foulée, Christophe les dirige vers le bien nommé « Musée » où, derrière une simple porte, les festivaliers



L'assemblée est particulièrement attentive lors de l'explication des consignes de vote pour le concours et des pièges à éviter sur les roadbooks.

« découvrent une petite caverne d'Ali Baba où, en un seul lieu, sont réunies pour partie une collection privée et pour l'autre les autos à vendre de Saga Classic. Les yeux de ceux qui n'avaient jamais approché un coupé 300 SL « Gullwing » s'écarquillent et s'emplissent d'étoiles en admirant son habitacle. La Mercedes 600, sagement garée dans un coin, un peu basse sur sa suspension pneumatique, n'en impressionne pas moins par son gabarit. Le joyeux break 280 TE (T123) vert citron déjà vu à Rétromobile est aussi présent, attendant que son nouveau propriétaire allemand prenne le temps de venir le chercher. À l'autre bout de la salle, un L319, le « mérou » à la

bouille si sympathique, semble sourire à l'assemblée. Les téléphones portables, en mode photo, sont tous de sortie tant les merveilles ou les curiosités se succèdent, chacun élançant son coup de cœur ! Bien sûr, nous aurions pu rester là des heures à admirer ce bout de patrimoine Mercedes, mais il était déjà temps de lancer le concours d'état.

Un concours new look

Nous saisissons le micro tendu par « JC » pour expliquer le principe et le fonctionnement du concours qui, cette année, est un peu différent en raison du type d'autos inscrites. Si, en 2022, nous avions quatre catégories, elles ne sont plus que deux en 2023 par souci de simplification : coupés, roadsters et cabriolets d'une part, breaks et berlines de l'autre. Autre nouveauté : pour une plus grande convivialité, tous les festivaliers doivent voter et indiquer leur tiercé gagnant, sachant que, par souci d'équité, le propriétaire d'un coupé, par exemple, ne jugera que les berlines et les breaks. Les équipages se voient alors remettre leur *welcome bag*, garni de beaux goodies (offerts par Saga et Mercedes-Benz France) et de produits locaux, qui contient également les bulletins de vote et les deux roadbooks de la journée. Comme à l'accoutumée, pendant près d'une heure, sous un soleil enfin sorti des nuages, les portières s'ouvrent, les capots se lèvent, les intérieurs sont scrutés, les questions fusent et les préférences sont tenues secrètes jusqu'à ce que nous récupérions l'ensemble des bulletins... parfois avec difficulté tant les échanges sont enthousiastes. Pendant ce temps, nous briefons Marion et Manue, préposées aux photos, pour la traditionnelle prise de vue souvenir



Aucun doute possible : en pénétrant dans le « Musée », nous plongeons bien dans l'univers des Mercedes classiques.

pour la traditionnelle prise de vue souvenir



Cette somptueuse « Pagode » bleue est bien à vendre, ce qui n'est pas le cas de tous les véhicules présentés ici.

de chaque équipage. L'allée centrale se prêtant parfaitement à l'exercice, c'est au pied de celle-ci que la pose sera prise. Mais avec trente autos inscrites, il s'écoule presque une demi-heure avant que Christophe et Louis, qui ferment la marche à bord de la 250 SE, ne se présentent devant les objectifs. Entretemps, comme il faut être deux pour suivre correctement un roadbook, nous avons jeté notre dévolu sur la 220 Seb (W111) immaculée de Cyril et, surtout, Audrey à qui nous avons confié la redoutable mission d'ouvrir la voie pour guider la colonne jusqu'au Golf de la Domangère où nous attend le déjeuner.

Patrimoine géographique

Au programme, quarante minutes de balade - si personne ne s'égare - dans les méandres du bocage vendéen dont les routes étroites serpentent sous des voûtes d'arbres centenaires, longent d'innombrables ruisseaux et traversent les villages traditionnels aux typiques

maisons blanches sans étage. Quant à nous, photos dans la boîte, nous fermons la marche dans la voiture « balai » qui, à ma grande surprise, ne récupère personne en route. Signe qu'Audrey a scrupuleusement suivi les indications et parfaitement rempli sa mission. Nous sommes aussi fiers d'elle que rassurés ! Une fois l'armada garée, nous envahissons la terrasse en surplomb du restaurant qui offre une vue plongeante sur le parcours du golf. Par choix - et malgré quelques reproches -, pas d'alcool au programme du déjeuner. Les gendarmes vendéens ont la réputation de ne pas être gentils et la seconde balade nécessite un peu de concentration. Ne changeant pas l'équipe gagnante du matin, nous confions de nouveau à Audrey la lourde mission d'ouvrir la voie. Elle ignore cependant qu'en explorant la splendide patrimoine naturel du bocage vendéen, nous avons tout fait pour dénicher de magnifiques routes, cachées et peu fréquentées, au prix de changements réguliers de

direction dans un région qui ne brille pas par le nombre et la qualité de ses panneaux. Tout semble bien se dérouler sur le plan du roadbook et de la navigation lorsque, contre toute attente, la vénérable 230 (W114) de Marc, en proie à des soucis d'allumage, décide subitement de ne plus avancer. Solidarité oblige, tous les festivaliers s'arrêtent alors pour prêter main-forte au malheureux Marc. Rien de plus naturel et sympathique... d'autant que l'auto finit par repartir. En revanche cet incident a pour effet de détourner l'attention des copistes de leur roadbooks et il est, dès lors, assez difficile d'en retrouver le fil. Repartis, mais un peu égarés, plusieurs équipages décident alors d'employer la méthode forte en s'en remettant à Saint Waze pour rallier le point de rendez-vous. L'efficacité légendaire de l'application, si elle les mène directement à bon port, les prive cependant de la fin de la balade qui emprunte la magnifique route de la Corniche des Sables-d'Olonne. Corniche sur



Ce bar, aussi imposant que surprenant, est un endroit génial pour déguster le très attendu petit-déjeuner.



Cinquante ans séparent ces deux voitures, fleurons automobiles de leurs époques respectives. Édifiant !

laquelle Audrey et Cyril - accompagnés des trois autos qui suivent sagement la belle 220 Seb - roulent sereinement alors que le soleil brille encore de mille feux ! Mais, quel que soit l'itinéraire emprunté, malgré quelques frayeurs et un ou deux retardataires, tous les festivaliers répondent bien à l'appel au port de la Guittière.

Patrimoine gastronomique

N'oubliez surtout pas qu'au port, nous ayons organisé une régata ou une traversée en bateau. Que nenni, le port de la Guittière est réputé pour ses cabanes conviviales, où l'on déguste des huîtres et des crevettes succulentes avec juste ce qu'il faut de jus de citron et de beurre salé, accompagnées d'un petit verre de blanc bien frais qui redonne leur sourire à certains... et certaines ! Il eut été inconcevable de venir aux Sables-d'Olonne sans rendre hommage à ce patrimoine gastronomique et déguster ces grands classiques ! Le patron 3



Jamais le parking du Golf de la Domangère n'avait vu autant de Mercedes... et encore moins de W124!



Pause repas conviviale à l'issue d'une première balade agréable et sans incident de parcours.



Totale solidarité des festivaliers lors de la panne d'allumage de la W114.



Le patron de l'Hultrier Pie, captivant et passionné devant l'Éternel!

« de l'Hultrier Pie, qui nous fait visiter ses installations et nous explique tout sur l'élevage des huîtres, nous ouvre bien sûr l'appétit. La dégustation que tout le monde attendait est aussi conviviale qu'animée puisque c'est le moment choisi pour divulguer le palmarès du concours. Nous ignorons alors que Marc, président de l'Amicale 124, était allergique à tous les produits de la mer, ce dont il ne nous a pas tenu rigueur, tout heureux que son magnifique cabriolet 320 CE soit déclaré vainqueur de sa catégorie. L'Amicale 124 faisait d'ailleurs très fort puisqu'elle trônait les deux autres places du podium avec Germano, également en cabriolet 320 CE, et François-Régis avec son coupé AMG E36. Dans l'autre catégorie, celles des berlines et des breaks, c'est la tête chercheuse de la journée, la 220 SEB de Cyril, qui s'est adjugée le titre. Clément, qui arrivait tout juste de Nîmes après avoir tant sué dans la semaine pour terminer à temps la restauration du super break 300 TD d'Étoiles Passion et participer au Festival, s'adjugeait la deuxième place. Quant à Marc, les soucis de démarrage de sa 230 W114 étaient pardonnés puisqu'elle lui permettait de monter sur le podium grâce, répétons-le, à la solidarité et aux compétences techniques des participants. Si les gagnants repartaient avec un superbe garde-temps MAT et leurs dauphins avec une montre Mercedes-Benz, nous décidions, sur le tard, d'attribuer un prix spécial « roadbook »! Et, vous en conviendrez, qui d'autre qu'André,

impressionnante de concentration et de gentillesse tout au long de la journée, pouvait y prétendre?

Et l'an prochain?

C'est sur ce palmarès que se clôturait cette 8^e édition du festival Étoiles Passion. L'armada des W124, qui passait la nuit sur place, décidait de prendre la route de la Corniche dans l'autre sens pour ne pas rester sur une amère note de navigation. D'autres participants avaient aussi décidé de prolonger le week-end et de profiter du dimanche pour visiter encore un peu cette belle Vendée. Quant à nous, le devoir nous

appelant, nous prenions sans tarder la route de Paris, avec Manue et Clément, à bord de notre beau break 300 TD qui, à la fort honorable moyenne de 120 km/h, nous ramenait sans faillir dans la capitale après avoir parcouru près de 1500 km en deux jours. Et puisque nous abordons la notion de distance, nous l'avons prise en compte et avons choisi, pour l'an prochain, une destination plus centrale et plus facile à rallier, notamment pour nos amis belges et suisses. C'est donc en Sologne que nous vous donnons rendez-vous, le 21 septembre 2024, pour la 9^e édition du Festival et plein de nouvelles surprises. Vivement l'an prochain! ■

Christophe et « JC », nos hôtes du jour, que l'équipe d'Étoiles Passion remercie à nouveau pour leur aide précieuse et leur grande disponibilité. Le succès de ce Festival est aussi le leur.



**RESTAURATION
PEINTURE
ENTRETIEN**

Suivez nous sur :



UN COMPLEXE COMPLET DÉDIÉ AUX SOINS DE VOTRE MERCEDES



Votre spécialiste Mercedes Classiques

23 rue de Metz - 57800 Freyming-Merlebach
www.garagebonneroute.com - contact@garagebonneroute.com